

HOMÉLIE DE LA PENTECÔTE ANNÉE A

Ac 2, 1-11/1 Co 12, 3b-7.12-13/Jn 20, 19-23

Frères et sœurs bien-aimés de Dieu, chers amis,

Aujourd'hui, l'Église célèbre la Pentecôte, l'une des plus grandes fêtes chrétiennes. Cinquante jours après Pâques, l'Esprit Saint descend sur les apôtres réunis au Cénacle avec Marie. Ce jour-là, quelque chose de bouleversant se produit : des hommes enfermés par la peur deviennent des témoins courageux ; des langues divisées deviennent un langage d'unité ; une petite communauté cachée devient l'Église envoyée au monde pour répandre le langage que tout être vivant est capable de comprendre.

Quel est ce langage que chacun est capable de comprendre dans sa propre langue ? Et bien, c'est celui de l'amour. C'est la langue de l'Esprit Saint, la langue nationale de tout chrétien, citoyen du Royaume de Dieu.

Le nombre cinquante lui-même porte un sens profond. La Pentecôte vient du grec *pentèkostè*, qui signifie « cinquantième jour ». Dans la Bible, cinquante correspond à $7 \times 7 + 1$. Or le chiffre 7 symbolise la plénitude, l'accomplissement, la perfection de l'œuvre de Dieu. 7×7 évoque donc une plénitude parfaite. Et le « 1 » ajouté ouvre quelque chose de nouveau : un commencement inédit, un dépassement, une création nouvelle, une recréation. La Pentecôte est ainsi le jour où Dieu conduit son œuvre à son accomplissement et ouvre un avenir nouveau par le don de l'Esprit Saint.

Mais pour comprendre la Pentecôte, il faut remonter encore plus loin. Dans la tradition juive, la Pentecôte était d'abord la fête du don de la Loi au Sinaï. Dieu avait donné à son peuple des tables de pierre. Désormais, avec l'Esprit Saint, Dieu grave sa loi non plus sur la pierre, mais dans les cœurs. Ce n'est plus seulement une loi extérieure ; c'est une vie intérieure. La Pentecôte est donc le passage de la peur à la liberté, de la lettre à l'Esprit, d'une foi subie à une foi habitée.

Dans l'Évangile, Jésus souffle sur ses disciples et dit : « Recevez l'Esprit Saint. » Ce souffle rappelle le commencement du monde, lorsque Dieu insuffla la vie à Adam. C'est justement pourquoi la Pentecôte est, pour nous, une nouvelle création ou une recréation. Par le souffle de son Esprit Saint fait toute chose nouvelle, Il recrée l'homme de l'intérieur. Ainsi, là où il y avait le découragement, Il met l'espérance ; là où il y avait la division, Il crée la communion ; là où il y avait la fermeture, Il ouvre des chemins nouveaux.

Les langues de feu, symboles de l'Esprit Saint, ne sont pas un spectacle extraordinaire destiné à impressionner. Elles signifient que le cœur des disciples est désormais brûlant de l'amour de Dieu. Ce feu ne détruit pas. Il éclaire, purifie et réchauffe. Voilà l'œuvre de l'Esprit dans nos vies : éclairer nos consciences, purifier nos blessures et rallumer en nous le feu de la foi.

Et saint Paul nous rappelle une vérité essentielle : « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit. » L'Esprit Saint ne fabrique pas des copies identiques. Il ne s'agit ni de l'uniformité ni de la conformité. L'Esprit Saint fait de chacun une grâce unique pour le bien de tous. C'est pourquoi, dans l'Église, personne n'est inutile, chacun a sa place, chacun a du prix aux yeux de Dieu. Chacun reçoit un don pour servir, consoler, enseigner, aimer, relever. Et ainsi, nous sommes appelés à nous engager ensemble pour la gloire de Dieu, c'est cela la communion (*cum munus* = engagement ensemble).

Frères et sœurs, la Pentecôte n'est pas seulement le souvenir d'un événement passé. Elle est une grâce actuelle. Nous vivons dans un monde marqué par les violences, les divisions, les peurs et parfois le repli sur soi. Plus que jamais, notre monde a besoin d'hommes et de femmes habités par l'Esprit de paix, de vérité et de charité.

Demandons aujourd'hui à l'Esprit Saint de venir en nous. Qu'il transforme nos fatigues en espérance, nos timidités en audace, nos divisions en fraternité. Qu'il fasse de chacun de nous non seulement des croyants, mais des témoins vivants du Christ ressuscité. Ainsi soit-il !

Thierry ADJIBOGOUN+